

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT



Papier à en-tête du laboratoire de pharmacie J. Boucher,
18, rue du Chapeau Rouge à Avignon.
Musée départemental du cartonnage et de l'imprimerie de Valréas

Pour rendre les enfants plus vigoureux, des produits, des médicaments sont mis au point. L'époque où ils absorbaient de l'alcool et des narcotiques pour être soignés et calmés semble révolue. Sur son papier à en-tête, le pharmacien J. Boucher se vante d'être l'« agent exclusif pour la France du sirop Thilda, le plus puissant des toni-dépuratifs infantiles ». Il l'illustre avec une image de fillette dont les joues bien remplies sont le signe d'une bonne santé.



Étiquette pour eau de Cologne et flacon de « Poudre de Lycopode ».
1945-1950 et fin XIX^e siècle.
Musée départemental du cartonnage et de l'imprimerie de Valréas

Des produits pour la toilette des bébés sont commercialisés comme l'eau de Cologne à l'odeur reconnaissable entre toutes qui a parfumé des générations de poupons. La poudre de lycopode, quant à elle, soigne les petits bobos de la peau. Obtenue à partir de la plante du même nom, cette poudre ressemble à du talc.

Il est loin le temps où l'on pensait que la crasse protégeait la peau et où les maillots maintenaient les nourrissons de longues heures dans leurs excréments.